

Scitaminea infera. Fructu loculari infero

Monogynia.

~~Amomum~~ *Amomum*. *prima*

Zingiber

Zerumber

Cardamomum

Granum paradisi. *Nota etiamnum obscura.*

Systema *ey etabi lica*

is 1. Monanoria *oudo 1. m*

monogynia

era. Fructu loculari infero

um paradisi

ostus.



ROUSSEAU

botaniste

Curcuma

Kampferia

Chalia. *Geniculata.*

Bocavaria. *monosperma*

Hirsuta



**TROIS EXPOSITIONS
AUTOUR DE ROUSSEAU BOTANISTE**

DOSSIER DE PRESSE

CONFÉRENCE DE PRESSE DU 9 MAI 2012

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE NEUCHÂTEL

Aux représentants des médias

COMMUNIQUE DE PRESSE

TROIS EXPOSITIONS AUTOUR DE ROUSSEAU BOTANISTE

Neuchâtel, le 9 mai 2012. Un thème, deux sites, trois expositions. Il n'en faut pas moins pour dire toute l'importance de la botanique dans la pensée de Rousseau (1712-1778), à l'occasion du tricentenaire de sa naissance. Et pour rappeler que c'est à Neuchâtel, pendant son séjour dans la région entre 1762 et 1765, que Rousseau s'initia à l'étude du règne végétal.

Le Jardin botanique, le Muséum d'histoire naturelle et l'Université de Neuchâtel ont associé leurs forces et leurs ressources pour réaliser une triple exposition qui a pour ambition de mettre en lumière les activités botaniques de Rousseau pendant son séjour neuchâtelois, et de faire découvrir sa philosophie de la nature, qui annonce les préoccupations environnementales contemporaines.

Un thème : Rousseau et la botanique au temps des Lumières. Deux sites : le Muséum d'histoire naturelle et le Jardin botanique. Trois expositions : la première consacrée à l'histoire de la passion de Rousseau pour la botanique ; la deuxième à la nature et aux paysages neuchâtelois à l'époque du séjour de Rousseau dans la région ; la troisième aux grands thèmes de la botanique du philosophe, illustrés par une installation de plantes.

A partir du 12 mai et jusqu'à la fin de l'été, le visiteur pourra découvrir en trois étapes les multiples dimensions de la pratique rousseauiste de la botanique.

Je vais devenir plante moi-même. Rousseau botaniste

Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, du 12 mai au 30 septembre, mardi-dimanche 10h – 18h
claire.jaquier@unine.ch; tél. : 032.718.10.26 ; 079.881.97.34
timothee.lechot@unine.ch; tél. : 079.795.02.40

Nature en Lumières. Sur les pas de Rousseau au pays de Neuchâtel

Jardin botanique, du 13 mai au 24 juin 2012, lundi-vendredi 9h – 17h30
blaise.mulhauser@unine.ch, tél. : 032.717.79.65

Rousseau de la lettre à la fleur. Un parcours botanique

Jardin botanique, du 13 mai au 7 octobre 2012, tous les jours 9h – 20h, dès le 1^{er} octobre 9h – 17h
claire.jaquier@unine.ch; tél. : 032.718.10.26 ; 079.881.97.34
timothee.lechot@unine.ch; tél. : 079.795.02.40

En savoir plus :

<http://rousseau300.ch>

TROIS EXPOSITIONS AUTOUR DE ROUSSEAU BOTANISTE

CONFÉRENCE DE PRESSE DU 9 MAI 2012

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE NEUCHÂTEL

Intervenants

- **Blaise Mulhauser, conservateur adjoint du Muséum d'histoire naturelle et codirecteur du Jardin botanique**
- **Claire Jaquier, vice-rectrice de l'Université de Neuchâtel et professeure à la Chaire de littérature française des 18^e et 20^e siècles**
- **Timothée Léchoť, collaborateur scientifique à la Chaire de littérature française des 18^e et 20^e siècles**

TROIS EXPOSITIONS AUTOUR DE ROUSSEAU BOTANISTE

Un thème – Rousseau et la botanique au temps des Lumières –, deux sites – le Muséum d'histoire naturelle et le Jardin botanique –, trois expositions. Il n'en faut pas moins pour dire toute l'importance de la botanique dans la pensée et l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), à l'occasion du tricentenaire de sa naissance. Et pour rappeler que c'est à Neuchâtel, pendant son séjour dans la région entre 1762 et 1765, que Rousseau s'initia à l'étude des plantes et développa une philosophie du règne végétal.

Fruit d'une collaboration entre le Jardin botanique, l'Université de Neuchâtel et le Muséum d'histoire naturelle, cette triple exposition a pour ambition de mettre en lumière les travaux botaniques de Rousseau – dimension essentielle de ses activités pendant son séjour neuchâtelois. C'est grâce à sa rencontre avec des naturalistes locaux que Rousseau découvre la botanique, et se prend de passion pour cette science. Et c'est grâce aux amitiés qu'il a nouées à Neuchâtel que la Bibliothèque publique et universitaire compte aujourd'hui l'une des plus belles collections de manuscrits botaniques et de planches d'herbier de Rousseau.

Un parcours en trois étapes

A partir du 12 mai et jusqu'à la fin de l'été, le visiteur pourra découvrir en trois étapes les multiples dimensions de la pratique rousseauiste de la botanique.

Dans l'auditoire du Muséum d'histoire naturelle, l'exposition s'intitule « *Je vais devenir plante moi-même. Rousseau botaniste* ». Des panneaux explicatifs introduisent le visiteur à la botanique du 18^e siècle, puis ce sont les documents eux-mêmes qui racontent l'histoire de la passion du philosophe pour le règne végétal. Des objets d'époque parlent des excursions et herborisations en groupe ; des ouvrages anciens, des gravures, des manuscrits illustrent la culture matérielle dans laquelle se développe la botanique au 18^e siècle ; des planches de la main de Rousseau attestent la valeur à la fois artistique et scientifique de ses herbiers.

Au Jardin botanique, l'exposition « Nature en Lumières. Sur les pas de Rousseau au pays de Neuchâtel » se tient dans la villa de l'Ermitage. Elle propose une plongée historique dans la nature et les paysages neuchâtelois, tels que Rousseau a pu les découvrir lorsqu'il vivait à Neuchâtel et dans le Val-de-Travers. Des plans et des gravures permettent de confronter les représentations de la nature et du territoire qu'on se faisait à l'époque avec les descriptions et impressions de l'écrivain.

Le jardin à thèmes du Jardin botanique, situé à l'est de la villa de l'Ermitage, accueille l'exposition « Rousseau de la lettre à la fleur. Un parcours botanique », qui prend la forme d'une installation de plantes pour donner à voir les grands thèmes de la botanique selon Rousseau. Invité à regarder les plantes « sur pied » pour mieux les reconnaître, le visiteur peut se livrer, comme le recommande Rousseau, à une étude d'observation en plein air.

Les trois expositions ont été réalisées avec le soutien de la Loterie romande et de la Fondation Jardin botanique, scientifique et universitaire de Neuchâtel.

Informations et contacts :

Je vais devenir plante moi-même. Rousseau botaniste

Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, du 12 mai au 30 septembre, mardi-dimanche 10h – 18h
claire.jaquier@unine.ch; tél. : 032.718.10.26 ; 079.881.97.34
timothee.lechot@unine.ch; tél. : 079.795.02.40

Nature en Lumières. Sur les pas de Rousseau au pays de Neuchâtel

Jardin botanique, du 13 mai au 24 juin 2012, lundi-vendredi 9h – 17h30
blaise.mulhauser@unine.ch, tél. : 032.717.79.65

Rousseau de la lettre à la fleur. Un parcours botanique

Jardin botanique, du 13 mai au 7 octobre 2012, tous les jours 9h – 20h, dès le 1^{er} octobre 9h – 17h
claire.jaquier@unine.ch; tél. : 032.718.10.26 ; 079.881.97.34
timothee.lechot@unine.ch; tél. : 079.795.02.40

En savoir plus :

<http://rousseau300.ch>

JE VAIS DEVENIR PLANTE MOI-MÊME. ROUSSEAU BOTANISTE

L'exposition se tiendra dans l'auditoire du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, du 12 mai au 30 septembre 2012 : elle présente l'histoire de la passion de Rousseau pour l'étude des plantes pendant les quinze dernières années de sa vie. Les objets et documents illustrent les multiples dimensions de l'activité botanique du philosophe : matériel utilisé par les botanistes de l'époque, ouvrages de botanique consultés par Rousseau, manuscrits, gravures, planches d'herbier.

C'est un savoir multidimensionnel que Rousseau explore et invente en s'adonnant à l'étude du règne végétal. Outre la section introductive, l'exposition réserve six espaces aux diverses facettes de l'activité botanique de Rousseau : le premier présente l'homme de science ; le deuxième la dimension sociale de l'herborisation ; le troisième la bibliothèque savante ; le quatrième les enjeux pédagogiques ; le cinquième la richesse et la diversité des herbiers ; le sixième enfin révèle la place qu'occupe le règne végétal dans l'œuvre littéraire.

Rousseau naturaliste

La portée scientifique des écrits de Rousseau botaniste n'a pas toujours été estimée à sa juste valeur. Pourtant, le philosophe est conscient du fait qu'à travers la botanique, on travaille au renouvellement des sciences naturelles. L'exposition donne un aperçu du réseau de ses correspondants savants, et des ressources livresques qu'il consultait. Le visiteur pourra notamment feuilleter sur un écran la reproduction d'un ouvrage de botanique entièrement annoté par Rousseau, qui le corrige et complète scrupuleusement.

Rousseau poète et artiste

La virtuosité littéraire de Rousseau s'étend jusque dans ses écrits scientifiques, comme certains fragments de botanique. Réciproquement, la nature végétale occupe une place importante dans l'œuvre littéraire de l'écrivain. Initiateur d'une sensibilité nouvelle à l'égard de l'environnement naturel, Rousseau a su donner à la botanique une dignité exemplaire, consacrée par quelques textes illustres. Le visiteur pourra en lire des fragments et se faire l'oreille à la langue toujours harmonieuse et précise de ce poète de la nature.

Rousseau est à la fois poète et savant lorsqu'il confectionne des herbiers. Naturaliste exigeant, il a besoin des spécimens séchés comme base de données scientifique. Mais c'est en amoureux de la nature végétale qu'il réalise des herbiers artistiques qu'il destine à ses amis. Quelques planches parmi les plus belles de Rousseau sont exposées, d'autres sont reproduites en grand format.

La botanique de Rousseau reconnue par la postérité

Quoique l'écrivain et le philosophe aient souvent fait de l'ombre au scientifique, Rousseau a acquis une certaine réputation auprès des botanistes des générations suivantes, en particulier grâce à la portée pédagogique et vulgarisatrice de ses textes. Aujourd'hui, l'intérêt du philosophe pour l'étude des végétaux nous apparaît dans toute sa modernité : ce sont les prémices d'une véritable éthique de l'environnement que le lecteur contemporain découvre dans les textes de Rousseau botaniste.

NATURE EN LUMIÈRES. SUR LES PAS DE ROUSSEAU AU PAYS DE NEUCHÂTEL

Présentée du 13 mai au 24 juin 2012 dans la villa de l'Ermitage du Jardin botanique de l'Université et de la Ville de Neuchâtel, cette exposition décrit la nature neuchâteloise que Jean-Jacques Rousseau a explorée durant ses deux séjours neuchâtelois en 1730-1731 et en 1762-1765. Grâce à la présentation d'une soixantaine de documents (plans, gravures et extraits de textes) on plonge dans un univers bien différent des paysages d'aujourd'hui : une petite ville au milieu des vignes (Neuchâtel), un village dans les montagnes (La Chaux-de-Fonds), des cours d'eau libre, des forêts détruites, de grands marais, et pourquoi pas au fond des Monts Jura, une meute de loups en chasse ?

Dans la peau de l'historien

Si la manière d'exposer est résolument classique par la mise en valeur de plans et de gravures datant du milieu du 17^e siècle au premier quart du 19^e, la découverte de son contenu est plus originale. Trente-quatre cartes mettent en jeu différents sujets abordés par Rousseau sur les paysages et la nature neuchâteloise. Seule exception, la botanique qui est à peine effleurée puisqu'elle fait l'objet des deux autres expositions créées par l'Université et le Jardin botanique de Neuchâtel. A partir d'une citation du philosophe, le visiteur est appelé à vérifier ses dires en comparant différents documents. Il se pique au jeu en lisant des textes réunis dans une trentaine de dossiers mis à sa disposition. Le voici alors dans la peau de l'historien, soucieux de rendre compte d'une situation passée de manière impartiale et objective. L'exercice devient compliqué lorsque deux documents se contredisent. L'esprit d'analyse saura-t-il se défaire d'un certain *a priori* ? Par exemple, les paysages dessinés par les artistes du 18^e siècle sont-ils réalistes ou trahissent-ils une approche plutôt romantique ?

Des plans révélateurs des écrits de Rousseau

L'exposition intéressera non seulement le grand public, mais également les spécialistes de Rousseau. Plusieurs plans présentés pour la première fois dans l'optique de soutenir les écrits du philosophe révèlent des faits particulièrement intéressants. Le plan de La Robella datant de 1739 montre la réalité d'un site décrit dans la septième promenade du livre *Les rêveries du promeneur solitaire*. Le plan de l'Areuse, dessiné en 1771, nous permet de visualiser les promenades du philosophe de meilleure façon que n'importe quelle gravure dont le champ visuel est trop limité. Enfin l'extraordinaire carte de la ligne de limitation de la Franche Comté et de la Souveraineté de Neuchâtel et Valangin, dressée en 1767, révèle, à la manière d'une vue aérienne, le paysage des *Montagnons* que Rousseau a découvert trente-sept ans auparavant.

Et l'île de Saint-Pierre ?

Le séjour que le philosophe fit à l'île de Saint-Pierre est une étape importante dans sa vie. Il était normal de réserver une partie de l'exposition à ce territoire bernois si proche de Neuchâtel. Dans l'exposition, la reproduction d'une gravure très rare, réalisée en 1756 depuis l'abbaye de Fontaine-André (Neuchâtel), montre le paysage campagnard, le lac de Bière et les îles que Rousseau arpentera neuf ans plus tard. En relisant ses écrits à la vue des nombreux documents présentés dans l'exposition, on se rend mieux compte des effets durables que les paysages de la région ont eus dans l'esprit de celui que l'on considère comme un précurseur du romantisme.

ROUSSEAU DE LA LETTRE À LA FLEUR. UN PARCOURS BOTANIQUE

Les six parcelles du jardin à thèmes, au Jardin botanique, offriront leurs espaces à une exposition végétale, du 13 mai au 7 octobre 2012. Au cours de la saison, les floraisons s'échelonneront : les espèces en fleur prendront le relais des plantes défleuries. Le visiteur circulera entre les grands thèmes de la botanique de Rousseau, illustrés par une installation de plantes vivantes. Il découvrira en particulier les espèces déterminées par le philosophe lors de ses randonnées en terres neuchâteloise et jurassienne.

Un « chemin bordé de fleurs »

Rousseau désigne par cette expression la botanique elle-même ; de fait, c'est à un cheminement didactique qu'invitent les parterres de l'exposition. « Pour bien reconnaître une plante, il faut commencer par la voir sur pied » : telle est la leçon primordiale que donne Rousseau à Mme Delessert, dans les *Lettres sur la botanique*. Telle est aussi la clé de sa pédagogie, qu'il recommande à son amie pour éduquer ses enfants : « Avant de leur apprendre à nommer ce qu'ils voient, commençons par leur apprendre à le voir. »

Six temps forts de la botanique de Rousseau

Les deux premières parcelles mettent en regard l'expérience et les principes scientifiques – la pratique et la théorie. Tout commence chez Rousseau par l'approche expérimentale : l'initiation dans les montagnes neuchâteloises passe par la rencontre de savants locaux et par les excursions en leur compagnie. La théorie, quant à elle, pose d'emblée les bases scientifiques de la botanique : Rousseau veut en faire une science autonome, et la désencombrer des usages utilitaires, qu'ils soient pharmaceutiques ou ornementaux.

Au centre du jardin à thèmes, les deux parcelles en demi-lune renvoient face-à-face la poésie et le jargon. La poésie, c'est la pervenche, fleur bleue par excellence. Le célèbre épisode de la pervenche, au livre sixième des *Confessions*, associe cette fleur aux souvenirs des jours heureux vécus avec Mme de Warens. Face à la poésie, le jargon des spécialistes : aux yeux de Rousseau, le vocabulaire botanique de son époque était flou, instable et imprécis. Il s'emploie donc, dans son *Dictionnaire des termes d'usage en botanique*, à établir en français les définitions des termes usuels de botanique.

La « promenade champêtre » s'achève par les *Lettres sur la botanique*, présentées dans les deux dernières parcelles. Dans ses leçons à Madeleine-Catherine Delessert, Rousseau invite son élève à reconnaître les parties de la fleur et du fruit, à identifier les différences et les ressemblances, afin qu'elle soit capable de définir l'appartenance des plantes à l'une des sept familles botaniques sur lesquelles il a choisi de concentrer son enseignement.